

SYNTAXE DES VERBES DE MOUVEMENT
EN CORÉEN CONTEMPORAIN

LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES: SUPPLEMENTA

*Studies in French & General Linguistics /
Etudes en Linguistique Française et Générale*

This series has been established as a companion series to the periodical "LINGVISTICÆ INVESTIGATIONES", which started publication in 1977. It is published jointly by the Linguistic Department of the University of Paris-VIII and the Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique du C.N.R.S. (Paris 7).

Series-Editors:

Jean-Claude Chevalier (Univ. Paris-VIII)
Maurice Gross (Univ. Paris 7)
Christian Leclère (L.A.D.L.)

* * * * *

Volume 12

Hong Chai-Song

Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain

SYNTAXE DES VERBES
DE MOUVEMENT
EN CORÉEN CONTEMPORAIN

by

Hong Chai-Song
Université Yonsei, Séoul

JOHN BENJAMINS PUBLISHING COMPANY
Amsterdam/Philadelphia

1985

Library of Congress Cataloging in Publication Data

Hong, Chai-Song.

Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain.

(Linguisticae investigationes. Supplementa, ISSN 0165-7569; v. 12)

Bibliography: p. 297

1. Korean language -- Verb. I. Title. II. Series.

PL921.H66 1985 495.7'5 84-28391

ISBN 90-272-3122-2

© Copyright 1985 - John Benjamins B.V.

No part of this book may be reproduced in any form, by print, photoprint, microfilm, or any other means, without written permission from the publisher.

NOTATIONS, CONVENTIONS ET TRANSCRIPTION DES EXEMPLES

Nous nous servons du système de notations de Z. Harris tel qu'il est adopté dans les travaux du L.A.D.L. (cf. Gross 1975 : 13-15 et BGL 1976 : 53-56). Nous y ajoutons un certain nombre d'abréviations nécessaires à la description du coréen, ainsi qu'à la traduction mot à mot des exemples.

Voici la liste des symboles et des abréviations utilisés dans notre travail :

Acc	particule de l'accusatif
Class	classificateur
Comp	complémenteur
Cop	copule
CV	complexe verbal
Déc	suffixe verbal terminal (SVT) du mode déclaratif
Des	particule locative de destination
Dét	déterminant nominal
Détnum	déterminant numéral

VI NOTATIONS, CONVENTIONS ET TRANSCRIPTION

Dir	particule locative de direction
E	marque la séquence vide, permet d'indiquer un choix entre plusieurs éléments
Excl	SVT du mode exclamatif
Fut	futur
Gén	particule génitive
H	morphème honorifique
Imp	SVT du mode impératif
Int	SVT du mode interrogatif
Loc	toute particule locative
Modif	modifieur
N	substantif
N₀	sujet
Nhum	substantif humain
N-hum	substantif non humain
Nloc	substantif locatif
Ndéplac	substantif dépendant locatif
Nnr	substantif de type "non restreint"
Nplur obl	substantif obligatoirement au pluriel sélectionné par un verbe spécifique comme sujet ou complément
Nég	particule de négation
Nom	particule du nominatif
Part	particule
Pas	passé

Psg	particule locative de passage
Pcomp	complétive qui peut correspondre à qu P ou V-inf Ω en français
PC	particule casuelle
Plur	marque de pluriel
Prog	aspect progressif
Prop	SVT du mode propositif
Prorfl	pronom réfléchi
PS	particule spécifique
Scén	particule locative de scène
Sour	particule locative de source
Spécloc	spécificatif locatif
SV	suffixe verbal
SVC	suffixe verbal conjonctif
SVD	suffixe verbal déterminatif
SVT	suffixe verbal terminal
Top	particule du topique (et/ou du contraste)
V	verbe
Vmt	verbe de mouvement
V-n	substantif morphologiquement associé à un verbe
V ⁰	verbe dont le sujet est N ₀
Ω	toute suite de compléments, y compris un adverbe, éventuellement vide
$\emptyset$	morphème zéro
*	phrase inacceptable

VIII NOTATIONS, CONVENTIONS ET TRANSCRIPTION

- ? acceptabilité douteuse
- = toute relation entre deux phrases, relation paraphrastique, transformationnelle ou non.
- + indique une possibilité de choix entre plusieurs formes.

Les signes que nous utilisons pour la transcription romanisée des exemples coréens représentent en gros les valeurs phonétiques suivantes. Ce système de transcription est une modification du système Yale qui est le plus souvent adopté dans les publications récentes de linguistique coréenne.

a. CONSONNES

		labiales	alvéolaires	palatales	vélaires	glottales
occlusives {	douces	p	t		k	
	aspirées	ph	th		kh	
affriquées {	fortes	pp	tt		kk	
	douces			c		
constrictives {	aspirées			ch		
	fortes			cc		
nasales	douces		s			h
	fortes		ss			
liquides		m	n		ng	
glides		w	*	y		

b. VOYELLES

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i	ɨ*	u
moyennes	e	ə	o
ouvertes	aɪ**	a	

* Cette lettre correspond aux vibrantes (apicales) ou aux latérales (alvéolaires) selon la position.

** Nous utiliserons le tréma pour noter une suite de deux syllabes; aï se prononcera comme a-i.

Pour les traductions françaises données entre parenthèses, nous ne mettrons pas la marque d'acceptabilité. Le cas échéant, nous donnerons des jugements à ce sujet dans le texte même.

AVANT-PROPOS

C'est avec grand plaisir que nous mentionnons ici tous ceux qui nous ont aidé à mener ce travail à son terme.

Nous tenons d'abord à exprimer notre profonde gratitude à Maurice Gross qui nous a accueilli au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique. Il nous a constamment soutenu dans notre travail et il a relu inlassablement les différentes versions du manuscrit. Ses suggestions nous ont permis d'améliorer notre texte. Nous sommes particulièrement reconnaissant aux membres du L.A.D.L., notamment Jean-Paul Boons, Alain Guillet, Christian Leclère, Mireille Piot et Morris Salkoff d'avoir bien voulu relire en partie notre texte et de nous avoir aidé à informatiser les données.

Nos vifs remerciements vont également à Monsieur le Professeur Henri Bonnard (Université Paris X, Nanterre) dont les encouragements et les conseils ont été précieux.

Nous désirons encore remercier Monsieur le Professeur Kim Suk-deuk (Université Yonsei) pour les longues et fréquentes discussions que nous avons eu la chance d'avoir avec lui sur le sujet.

Nous exprimerons aussi notre gratitude au Professeur Im Hong-pin (Université Nationale de Séoul) avec qui, par

correspondance, nous avons pu débattre de différentes questions analysées dans ce travail.

Finalement, je remercie pour leur patience ma femme et mes enfants dont le séjour en France aurait pu être plus agréable sans ce travail.

TABLE DES MATIERES

NOTATIONS, CONVENTIONS ET TRANSCRIPTION DES EXEMPLES	V
AVANT-PROPOS	XI
INTRODUCTION	1
 Chapitre I	
VERS UNE DEFINITION FORMELLE DES VERBES DE MOUVEMENT	7
1. Définition syntaxique des verbes de mouvement	7
2. Analyse des propriétés du complément α V-lə	10
2.1. Problèmes des phrases à SVC	11
2.2. Analyse de la séquence α V-lə	14
 Chapitre II	
VERBES DE MOUVEMENT DANS LA PERSPECTIVE EXTENSIONNELLE	65
1. Remarques préliminaires	65

2. Problèmes des données	67
2.1. Les verbes de mouvement sino-coréens	67
2.2. Les verbes de mouvement composés	78
2.3. Le problème de la séparation des entrées	95
3. Analyse lexicale des verbes de mouvement	100

Chapitre III

LES COMPLEMENTS A L'ACCUSATIF DES VERBES DE MOUVEMENT	115
1. Problèmes de l'analyse des compléments en <i>lil</i>	115
2. Analyse des compléments d'objet locatifs des <i>Vmt</i> ..	133
2.1. Complément de parcours	133
2.2. Complément de but immédiat	145
2.3. Un cas à part : le complément de trajet	161

Chapitre IV

LES COMPLEMENTS LOCATIFS NON ACCUSATIFS DES VERBES DE MOUVEMENT	181
1. Préliminaires : structure de <i>N-Loc</i>	181
2. Analyse des compléments locatifs dans la construc- tion intransitive des <i>Vmt</i>	191
2.1. Complément locatif de destination	191
2.2. Complément locatif de direction	215
2.3. Complément locatif de passage	221
2.4. Complément locatif de source	226

Chapitre V

AUTRES PROPRIETES	237
1. Sujet	237
2. Verbe	257

TABLE DES MATIERES

XV

CONCLUSION	267
ANNEXES	
Annexe 1. Table des verbes de mouvement proprement coréens	273
Annexe 2. Listes des verbes de mouvement	282
2.1. Liste des verbes de mouvement proprement coréens	282
2.2. Liste des verbes de mouvement sino-coréens	286
Annexe 3. Liste des substantifs utilisés comme but immédiat	291
BIBLIOGRAPHIE	297

INTRODUCTION

Ce travail est une description syntaxique des constructions des verbes de mouvement **Vmt** en coréen contemporain. Les **Vmt** sont définis formellement comme une classe lexicale dans le cadre général d'une classification des constructions verbales coréennes.

Les verbes acceptant le complément phrastique en **-lə** seront définis comme **Vmt**. Les exemples (1)-(3) illustrent cet emploi des **Vmt** :

- (1) **maksi-nin luikhi-lil chac-ilə hakkyo-e ka-nta**
Max-Top Luc-Acc chercher-SVC école-Des aller-Déc
(Max va chercher Luc à l'école)
- (2) **maki-nin ppali-esə honca sal-lə pumo-ekesə ttəna-nta**
Max-Top Paris-Scén seul vivre-SVC parents-Sour partir-Déc
(Max part de ses parents vivre seul à Paris)
- (3) **manhin salam-til-i temo-lil ha-ləkəli-lo na-o-nta**
nombreux homme-Plur-Nom manifestation-Acc sortir-Déc
faire-SVC rue-Dir
(Beaucoup de monde sort dans la rue manifester)

Les verbes utilisés dans les phrases du type (1)-(3) présentent divers emplois, comme dans d'autres langues, mais nous ne nous intéresserons ici qu'à leur emploi concret et propre, celui de (1)-(3). Les phrases (4)-(6) constituent des emplois de ces mêmes *Vmt*¹ :

- (4) *ki-ii kyəlsim-in kkœ olai ka-ss-ta*
 lui-Gén résolution-Top assez longtemps aller-Pas-Déc
 (Sa résolution a duré assez longtemps)
- (5) *lea-ii mai-m-in luikhi-ekesə ttəna-ss-ta*
 Léa-Gén cœur-Top Luc-Sour partir-Pas-Déc
 (Le cœur de Léa a quitté Luc = Léa n'aime plus Luc)
- (6) *na-nin ki somun-i əti-sə na-o-ass-ninci moli-nta*
 moi-Top Dét rumeur-Nom où-Sour sortir-Pas-Comp igno-
 (Je ne sais pas d'où vient cette rumeur) rer-Déc

L'objet de notre examen est constitué de 180 *Vmt* pris dans une liste d'environ 3 500 verbes coréens courants, liste constituée à partir des dictionnaires. Ce travail constitue une première étape de recherche visant à un objectif global : construire un lexique-grammaire du coréen, dans la perspective engagée par Maurice Gross et son équipe de recherche du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique depuis plus de dix ans dans le domaine du français. La recherche que nous menons parallèlement à l'examen de la classe des *Vmt* comprendra donc une classification globale de la totalité des verbes coréens, c'est-à-dire une définition de classes verbales en termes de structures syntaxiques.

Etant donné le caractère de l'entreprise où se place notre étude sur les *Vmt*, on ne saurait attribuer une priorité d'analyse à une classe quelconque. Le choix des *Vmt* est une option subjective, guidée par un intérêt personnel particulier pour cette classe verbale.

Notre objectif immédiat est de caractériser syntaxique-

ment les phrases acceptant un **Vmt** et de décrire leurs propriétés formelles. Dans cette optique, nous devons :

- construire sur la base de critères formels la classe des **Vmt** (point de départ du travail);
- recenser toutes les entrées lexicales susceptibles de figurer dans cette classe en vue d'en déterminer une liste aussi complète que possible;
- analyser les principales propriétés syntaxiques des phrases à **Vmt**.

Nos cinq chapitres et la conclusion correspondent à ces principales questions.

Dans le premier chapitre, nous traiterons de la définition formelle de la classe des **Vmt**. Comme nous le montrerons, les **Vmt** coréens se caractérisent essentiellement par l'acceptabilité d'un complément phrastique : **ᄇ V-lə**. Donc, nous développerons dans ce chapitre la discussion sur les particularités syntaxiques de ce complément qui permettront de constituer la classe des **Vmt** à partir de ce complément.

Le deuxième chapitre sera consacré au dénombrement lexical des **Vmt**, tels qu'ils sont définis dans le premier chapitre. Nous discuterons alors de quelques problèmes qui se posent dans la détermination de la liste des **Vmt**.

Les propriétés syntaxiques des **Vmt** sont principalement celles de leurs compléments locatifs. Par conséquent, nous avons dû classer les compléments locatifs caractérisant les **Vmt**, ce qui a exigé un examen des problèmes de transitivité (distinction entre emploi transitif et emploi intransitif). Cette discussion se situera également dans le cadre général d'une classification des constructions verbales du coréen. Pour cette raison, nous examinerons dans le troisième chapitre la question de la transitivité, avec pour objectif l'analyse des compléments locatifs ayant un caractère de complément d'objet. Nous retiendrons deux compléments d'objet des **Vmt** : complément de parcours et complément de but immédiat.

Le quatrième chapitre sera une description du système des compléments locatifs non accusatifs des **Vmt** : complément de destination, complément de direction, complément de pas-

sage et complément de source. Nous aborderons ainsi la justification de cette classification des **N-Loc** et la relation entre **N-Loc** et **N-lil** sémantiquement équivalents.

Le cinquième chapitre complétera les précédents en regroupant les autres propriétés des **Vmt**, celles du sujet et celles des formes de verbes.

Les propriétés seront présentées sous forme d'une table de 180 **Vmt** proprement coréens donnée en annexe. Cette table, qui a la forme d'une matrice binaire, donne la distribution lexicale des propriétés principales des **Vmt**. Notre analyse des **Vmt** constituera, dans une certaine mesure, un commentaire syntaxique à cette table. Autrement dit, nous systématiserons les informations syntaxiques sur les **Vmt**, dans le projet d'une large couverture lexicale. Ce que nous entreprenons est un travail de taxinomie – en l'occurrence, syntaxique – qui servira de base pour une exploration ultérieure, éventuellement plus théorique. En procédant ainsi, nous espérons être en mesure d'observer d'autres régularités linguistiques que celles discutées notamment au sein de la problématique de la grammaire générative et transformationnelle, et d'apporter quelques modifications à diverses insuffisances dont souffrent les descriptions effectuées jusqu'ici en syntaxe des verbes coréens.

Par ailleurs, en choisissant les **Vmt** comme premier objet de description, nous espérons que notre travail apportera accessoirement une contribution à la discussion de la problématique générale des **Vmt**, discussion qui met en jeu des problèmes linguistiques de portée générale. A cet égard, nous mettrons en parallèle, quand l'occasion s'en présentera, les données du coréen et celles du français. Nous mettrons en évidence un certain nombre d'analogies que présentent dans les deux langues les **Vmt** considérés en tant que classe verbale formelle; ces analogies ont été dégagées par notre définition syntaxique des classes lexicales, et notre recensement systématique des propriétés formelles en corrélation avec le lexique.

L'objet de notre description appartient à la langue qui se parle dans la région de Séoul dont nous sommes issu, dialecte adopté comme coréen standard. Les exemples utilisés sont donc principalement construits sur notre compétence du coréen. Pour garantir la reproductibilité du résultat des

expériences que constituent nos jugements d'acceptabilité, nous avons recouru à un certain nombre d'informateurs compatriotes de la même génération que nous. Il va sans dire que nous nous sommes servi également des informations tirées de dictionnaires ou de grammaires du coréen. Ajoutons que nous avons parfois utilisé des exemples rencontrés dans des textes écrits contemporains pour compléter les deux premières ressources de corpus.

Le coréen est une langue qui connaît une distinction particulièrement nette entre niveaux de langue. Cette distinction se manifeste notamment sur le plan des suffixes verbaux qui terminent les phrases : pour une même modalité de phrase (par exemple pour la phrase déclarative), la forme du suffixe verbal terminal varie de façon systématique avec le niveau de langue. Ce phénomène pourrait recevoir un traitement intéressant dans des analyses sociolinguistiques ou pragmatiques. En ce qui nous concerne, nous nous bornerons à indiquer l'existence de cette variation. Nos exemples se situent au niveau le plus bas, dans l'échelle de l'expression honorifique ou de la formalité. Mais, il faut noter que la forme déclarative de ce niveau s'emploie notamment dans un style neutre du point de vue de l'expression honorifique; c'est cette forme déclarative qui apparaît dans les textes écrits visant le grand public.

1. Les **Vmt** peuvent être employés comme auxiliaires d'aspect. Pour cet emploi, voir les exemples donnés lors de la discussion des **Vmt** composés au chapitre III.2.2 (cf. Hong 1982a).

Chapitre I

VERS UNE DEFINITION FORMELLE DES VERBES DE MOUVEMENT

1. DEFINITION SYNTAXIQUE DES Vmt

Nous définirons la classe des Vmt en termes strictement syntaxiques. Nous donnerons une caractérisation distributionnelle de ces verbes.

1.1. Dans la description du coréen, on a parfois discuté de verbes de mouvement ("motion verbs", "verbs of motion or movement" ou "locomotion verb" en anglais)¹. Dans la plupart des cas, cette appellation désigne implicitement une classe verbale sémantique liée à l'expression du déplacement, avec toutes les ambiguïtés de ce terme. On n'a jamais tenté de proposer un critère strict qui constituerait, même sur le plan sémantique, une définition réutilisable dans le cadre général de la classification verbale en coréen. Le critère sémantique intuitif est resté au simple stade d'expression du déplacement.

Par ailleurs, on n'a jamais envisagé d'énumérer les verbes coréens entrant dans une telle classe. On peut donc se demander jusqu'à quel point elle était perçue comme constituée en tant que telle. En fait, la question de déterminer quels sont les verbes coréens qui expriment un dépla-

cement ne s'est même pas posée. Il n'y a pas eu de tentative de définition extensionnelle non plus.

Le seul exemple que l'on puisse interpréter comme une tentative de formulation explicite de la définition des **Vmt** en termes formels est la définition proposée par Lee Hong-Bae 1966. Cet auteur a posé une sous-classe verbale : **Vmot** ("verbs of motion" en tant que sous-classe de verbes intransitifs **Vint**) dans la perspective de la sous-catégorisation des verbes coréens, tentative qui s'inscrit dans le cadre d'une grammaire générative transformationnelle du coréen. Cette esquisse de grammaire du coréen met en oeuvre le modèle élaboré dans l'étape initiale du développement de la grammaire chomskienne (Chomsky 1957).

D'après Lee Hong-bae 1966, la classe de **Vmot**² se définit notamment au moyen d'une règle de réécriture qui régit la combinatoire entre cette classe verbale et les compléments nominaux caractérisés par la forme de leurs particules casuelles. Les **Vmot** sont définis comme les verbes admettant les particules : **kkaci**, **esə**, **e**, **lo**.

Cet essai de formalisation de la classe de **Vmt** appelle au moins deux remarques. Tout d'abord, la règle de Lee ne présente pas une propriété qui caractériserait l'ensemble des **Vmot** : les compléments en **esə**, **e**, **lo** se distribuent en effet de manière inégale sur les **Vmot** et le complément en **kkaci** peut se combiner avec d'autres verbes que **Vmot**. Dans l'analyse que nous allons présenter, les **Vmt** sont caractérisés par une propriété formelle unique.

Deuxième remarque : en ce qui concerne la liste des **Vmot**, Lee 1966 : 26 renvoie à un fragment du lexique, construit par lui-même, dans lequel la rubrique **Vmot** comprend trois items verbaux : **ka** (aller), **o** (venir), **ttwi** (courir). Cette pratique est exemplaire dans une description générative et transformationnelle. Le renvoi théorique au lexique ne permet de trouver qu'un nombre minime des éléments lexicaux affectés par une règle. On n'a jamais tenté par ailleurs de poursuivre la construction formelle d'un lexique sur une étendue considérable d'éléments lexicaux comme cela se fait au L.A.D.L. dans le domaine du français. L'insuffisance de la définition évoquée plus haut est inhérente à la nature de ce type d'entreprise : on essaie de systématiser un phénomène au moyen d'une règle formulée

trop hâtivement, car, le plus souvent, les exemples sont lexicalement trop restreints. D'où la précarité de la règle et le manque de généralité de la formulation.

Outre les problèmes théoriques que soulève cette activité de formalisation, la substance de la contribution à la compréhension du phénomène, en l'occurrence, celui des verbes de mouvement en coréen n'est pas claire, malgré l'élégance et la simplicité affichées d'une notation formelle.

1.2. Nous définissons les *Vmt* en coréen comme pouvant occuper la position V_0 dans la structure :

$$(1) \quad N_0 \ \Omega \ V^0 - l\alpha \ N_1 - (Loc + Acc) \ V_0$$

Autrement dit, les *Vmt* sont des verbes compatibles avec un complément phrastique représentable par la formule $\Omega \ V - l\alpha$. C'est un complément phrastique se terminant par l'élément $-l\alpha$, un suffixe verbal conjonctif SVC (*yŏnkyŏlŏmi* dans la terminologie de la grammaire coréenne) selon l'analyse traditionnelle. Les *Vmt* peuvent être intransitifs, quand ils acceptent un complément locatif $N_1 - Loc$, ou transitifs, quand ils se construisent avec un complément d'objet $N_1 - Acc$.

La caractéristique des *Vmt* est la présence du complément $\Omega \ V - l\alpha$. En section 2, les principales propriétés syntaxiques nous amèneront à considérer ce complément comme la clé de la détermination de la classe de *Vmt*.

En procédant ainsi, nous obtiendrons une définition strictement formelle, fondée sur un critère distributionnel qui ne fait pas intervenir de critère sémantique faiblement opératoire, comme le trait sémantique : **déplacement** ou l'interprétation **source/destination** des compléments locatifs³.

La justification interne de la définition formelle que nous proposons viendra de nos observations ci-après sur la nature syntaxique de la séquence $\Omega \ V - l\alpha$. Cette séquence n'est admise que par les *Vmt*. De plus, la séquence $\Omega \ V - l\alpha$ présente des propriétés qui caractérisent la construction syntaxique de cette classe verbale. Cette définition regrou-

pera, par dessus leurs autres propriétés formelles (distinction transitif/intransitif, variantes de formes des compléments), des verbes à forte homogénéité sémantique. C'est ainsi que nous justifions notre étiquette sémantique : verbes de mouvement; ce sont les verbes exprimant une action de déplacement, ou une activité apparentée du déplacement, du sujet humain, cette action étant toujours liée à une autre action concrète susceptible d'être réalisée à la suite de cette première et d'être interprétée comme son but immédiat.

D'un tout autre point de vue, l'existence de classes de **Vmt** dans les langues romanes qui présentent des analogies frappantes avec le coréen de divers points de vue, fournit un argument externe favorable à notre tentative de définition syntaxique des **Vmt**.

Ainsi, en français, on peut définir les **Vmt**, selon Gross 1968, 1975, comme les verbes admettant un complément à l'infinitif non précédé d'une préposition, complément qui est associable à la particule interrogative **où**. La construction dans laquelle entrent ces verbes peut se schématiser de la manière suivante :

$$(2) \quad N_0 \ V_0 \ (\text{Loc} + E) \ N_1 \ V^0\text{-inf } \Omega$$

Les **Vmt** de français se définissent donc de manière formellement analogue à leurs équivalents coréens. Et comme nous le montrerons plus tard, la structure de complément français **V-inf Ω** qui appartient dans cette définition partage un certain nombre de propriétés syntaxiques importantes avec son homologue coréenne **Ω V-lə**. Les listes de **Vmt** dans les deux langues présentent encore un parallélisme intéressant⁴.

2. ANALYSE DES PROPRIETES DU COMPLEMENT **Ω V-lə**

La caractérisation formelle de ce complément par rapport aux autres compléments apparentés contribue à la justification de la définition des **Vmt** présentée en section 1.

En vue de mieux présenter les problèmes qui nous préoccupent, nous commencerons par des remarques sur un mode particulier de composition des phrases complexes en coréen.

2.1. PROBLEMES DES PHRASES A SVC

2.1.1. Diverses relations interphrastiques qui, dans les langues indo-européennes, sont exprimées par des conjonctions ou introduites par des prépositions s'explicitent en coréen par des suffixes verbaux dits conjonctifs **SVC**. Ces **SVC** sont au nombre d'environ 90 selon notre estimation; ils expriment des relations sémantico-syntaxiques très variées entre deux phrases.

Voici quelques exemples de phrases à **SVC** :

- (3) **maksi-nin ilha-ko luikhi-nin ca-nta**⁵
 Max-Top travailler-SVC Luc-Top dormir-Déc
 (Max travaille et Luc dort)

- (4) **maksi-nin aph-asə hakkyo-e an ka-nta**
 Max-Top malade-SVC école-Des Nég aller-Déc
 (Max ne va pas à l'école, parce qu'il est malade)

- (5) **maksi-nin cip-e tolaka-ca il-il sicakha-nta**
 Max-Top maison-Des rentrer-SVC travail-Acc commencer-Déc
 (Dès qu'il rentre à la maison, Max commence le travail)

Dans l'exemple (3), le **SVC**=: **-ko** sert à juxtaposer des procès entre lesquels aucun rapport temporel ni causal n'est posé. Le **SVC**=: **-asə** de (4) est considéré comme exprimant la cause. Dans (5), on reconnaît la fonction sémantique de **ca** qui consiste à dénoter une relation temporelle particulière : immédiateté d'une action par rapport à une autre.

Nous donnons aussi un exemple dans lequel quatre phrases s'enchaînent au moyen de trois SVC :

- (6) **maksi-nin ton-il cuməni-e nəh-ko na-o-asə**
 Max-Top argent-Acc poche-Loc mettre-SVC sortir-SVC
nol-taka ilhə-pəli-əss-ta
 jouer-SVC perdre-Pas-Déc
 (Max a perdu, en jouant dehors, l'argent qu'il avait
 mis dans la poche)

2.1.2. La construction qui fait ici l'objet de notre examen comporte également le même type d'enchaînement phrastique, si l'on s'en tient à la description traditionnelle. Il s'agit d'un type de phrase complexe dans laquelle la phrase sans sujet apparent $P_1 =: \Omega V-lə$ est liée à l'autre phrase $P_0 =: N_0 N_1 - (Loc + Acc) V_0$ par l'intermédiaire du SVC =: $-lə^6$. Cf. les exemples donnés dans l'Introduction. Nous y ajouterons un exemple qui illustre l'emploi de cette phrase en $-lə$ dans la construction transitive :

- (7) **maksi-nin luikh-i-lil cap-ilə kil-il kənnə-ka-nta**
 Max-Top Luc-Acc attraper-SVC rue-Acc traverser-Déc
 (Max traverse la rue attraper Luc)

Ce complément en $-lə$ exprime une action concrète considérée comme le but immédiat de l'activité de déplacement du sujet humain - but immédiat, en ce sens que cette action est susceptible de se dérouler normalement à l'issue du déplacement et à l'endroit qui est le lieu de destination même du déplacement. De ce point de vue sémantique, on peut rapprocher la forme $\Omega V-lə$ du coréen de la construction $V-inf \Omega$ des Vmt français. Les traductions françaises en $V-inf \Omega$ de nos exemples constituent des traductions exactes pour $\Omega V-lə$. Le complément français $V-inf \Omega$ exprime, à quelques exceptions près, la même signification que le complément coréen en $-lə$.

Le coréen dispose d'un autre type de complément : Ω V-**lyəko**, sémantiquement proche du complément en -lə. Le complément en -**lyəko** exprime la finalité dans toutes ses modalités : quand il s'agit d'une phrase comportant un V_{mt}, il désigne une simple intention de l'auteur du déplacement. Les exemples (8)-(9) montrent l'emploi de cette phrase en -**lyəko'** :

- (8) **maksi-nin luikhi-lil manna-lyəko tapang-e ka-nta**
 Max-Top Luc-Acc rencontrer-SVC café-Des aller-Déc
 (Max va au café pour rencontrer Luc)
- (9) **maksi-nin luikhi-lil cap-ilyəko kil-il kənnə-ka-nta**
 Max-Top Luc-Acc attraper-SVC rue-Acc traverser-Déc
 (Max traverse la rue pour attraper Luc)

La forme en -**lyəko** est analogue, à plus d'un titre, au complément français pour V-inf Ω .

2.1.3. D'une manière générale, l'étude des phrases à SVC consiste en une analyse sémantique des SVC, analogue à l'étude des conjonctions en grammaire traditionnelle du français. La classification des phrases à SVC a été faite en termes de la distinction entre coordination et subordination. Pourtant, on ne dispose pas de description syntaxique globale pour l'ensemble des phrases à SVC⁸. D'ailleurs, la distinction entre coordination et subordination ne semble pas reposer sur des critères formels opératoires. La démarche méthodologique dans laquelle s'inscrivent les travaux du L.A.D.L. pour le français s'impose aussi dans le domaine de l'étude des phrases à SVC : souci d'exhaustivité lexicale qui correspondrait à un recensement systématique des SVC fondé sur des critères syntaxiques, analyse des phrases en termes de propriétés formelles qui permettraient une typologie syntaxique des phrases à SVC. Pour le français, l'étude de M. Piot 1978 sur les conjonctions de subordination constitue un bon exemple à cet égard. Notre examen de deux types de phrases à SVC : Ω V-lə et Ω V-**lyəko** se fera dans

la même perspective. Cela peut constituer l'amorce d'une description des phrases à SVC (analyse syntaxique des SVC).

2.2. ANALYSE DE LA SEQUENCE α V-lə

Traditionnellement ou même dans des études récentes, la séquence en -lə est simplement traitée comme une phrase enchaînée (phrase à SVC) exprimant le but, presque au même titre que la séquence en -lyəko qui indique le but ou l'intention⁹. En général, les deux SVC sont classés dans la même catégorie de suffixes verbaux de finalité, et l'on considère que ces SVC attribuent à leur complément un caractère adverbial. Pourtant, si l'on regarde de près le comportement formel de la séquence en -lə, on observe des caractéristiques qui la différencient d'autres séquences à SVC, notamment de la séquence en -lyəko, son partenaire traditionnel.

Nous séparerons syntaxiquement le complément en -lə en utilisant une trentaine de propriétés formelles applicables à la description de l'ensemble des SVC coréens.

Pour des raisons de commodité, nous reformulerons la structure (1) de la manière suivante :

$$(10) \quad P_0 [N \ P_1 [\alpha \ V^0 -lə] \ \alpha \ V]$$

L'idée que nous allons développer peut alors se résumer en quatre points :

- a. P_1 a une source phrastique, autrement dit, sa forme sous-jacente comporte un sujet;
- b. P_1 est un constituant de P_0 . Donc, P_0 et P_1 ne forment pas une structure coordonnée;
- c. P_1 est un complément sélectionné par le verbe (V-complément) : P_1 entretient une relation de dépendance particulière avec le verbe principal qui se manifeste de façons diverses.

- d. P_1 présente un certain nombre de propriétés qui permettent de lui attacher un caractère locatif.

2.2.1. Précisons d'abord la source de cette séquence, c'est-à-dire l'hypothèse phrastique de Ω $V-lə$. Nous soutiendrons provisoirement cette hypothèse sur la base suivante :

Au niveau des phrases attestées, on n'observe jamais de sujet de V_1 qui soit réalisé. Toutes les phrases dans lesquelles apparaît le sujet de V_1 sont inacceptables.

- (11) **maksi-n+n** (*lea + *maksi + *ki)-ka **luikhi-l+l**
 Max-Top (Léa + Max + lui)-Nom Luc-Acc
mann-lə ka-nta
 rencontrer-SVC aller-Déc

Pourtant, il existe un cas où l'on peut observer la réalisation superficielle du sujet de V_1 qui est alors obligatoirement identique et coréférentiel au sujet de V_0 (N_0) : le sujet de V_1 , lorsqu'on le place en emphase, peut apparaître dans la phrase de surface, sous forme de pronoms personnels de première et de deuxième personnes, **nai** (moi), **nə** (toi) ou bien sous forme de pronoms réfléchis, **caki**, **tangsin** (forme honorifique) pour la troisième personne.

- (12) **na-n+n nai-ka cikcəp luikhi-l+l manna-lə ka-ss-ta**
 moi-Top moi-Nom directement Luc-Acc rencontrer-SVC
 aller-Pas-Déc
 (Moi, je suis allé rencontrer Luc moi-même)
- (13) **maksi-n+n caki-ka cikcəp luikhi-l+l manna-lə ka-ss-ta**
 Max-Top Prorfl-Nom directement Luc-Acc
 rencontrer-SVC aller-Pas-Déc
 (Max, lui, est allé rencontrer Luc lui-même)

Ce phénomène s'observe ailleurs, par exemple dans la phrase rapportée du discours indirect qui est un exemple de phrase à complétive. La phrase rapportée admet comme complément une complétive dont la source est de toute évidence une phrase complète :

- (14) **maksi-nin luikhi-ka aphï-ta-ko malha-yæss-ta**
 Max-Top Luc-Nom malade-Déc-Comp dire-Pas-Déc
 (Max a dit que Luc était malade)

Le sujet de la complétive identique à celui de la phrase principale s'efface obligatoirement par une opération transformationnelle comme Effacement du SN identique. C'est bien le cas dans :

- (15) **maksi-nin aphï-ta-ko malha-yæss-ta**
 Max-Top malade-Déc-Comp dire-Pas-Déc
 (Max a dit (être malade + qu'il était malade))

Or, lors de l'emphatisation du sujet de la complétive, on a, en face de (15), une phrase comme (16) où ce sujet subsiste avec la forme, par exemple, du pronom réfléchi **caki** :

- (16) **maksi-nin caki-ka aphï-ta-ko malha-yæss-ta**
 Max-Top Prorfl-Nom malade-Déc-Comp dire-Pas-Déc
 (Max a dit que c'était lui-même qui était malade)

Nous supposons que la présence de **nai**, **caki** dans (12)-(13) constitue le même phénomène que dans (16). Par conséquent, nous admettons une transformation qui efface un sujet coréférent, et c'est pourquoi dans la structure (1), nous avons noté au moyen de l'indice supérieur 0 cette coréférence du sujet : V_i^0 . Nous présenterons plus tard des arguments syntaxiques qui justifient l'identité des sujets. De toute façon, bien que le caractère phrastique de la séquence en **-lə** ne soit pas confirmé par d'autres faits en l'état actuel des

choses, nous nous appuierons sur cette hypothèse pour analyser le statut de complément de cette séquence. Résumons-nous : la construction (1) aurait une forme sous-jacente approximative :

$$(17) \quad P_0 [N \ P_1 [N^0 \ \Omega \ V] -l\grave{a} \ N(\text{Loc} + \text{Acc}) \ V]$$

2.2.2. Pour confirmer que P_1 est un complément de P_0 , nous invoquerons quatre sortes de faits syntaxiques relatifs aux opérations applicables aux phrases à SVC. D'après ces faits, la séquence en $-l\grave{a}$ s'oppose nettement aux constructions coordonnées de phrases à SVC tels que $-ko$, $-ciman(in)$, $-na$, $-n\grave{a}nte$. On montre ainsi que la séquence $\Omega \ V -l\grave{a}$ n'est pas un exemple de membre d'une coordination.

2.2.2.1. Extraction

Il est possible d'extraire la forme P_1 de (10) et de la placer en position focalisée : c'est l'analogie de la formation de phrase clivée :

- (18) $\text{maks\grave{i}}-ka \ \text{tapang-e} \ \text{ka-n\grave{i}n} \ \text{k\grave{a}s-in} \ \text{luikhi-l\grave{i}l}$
manna-l\grave{a}-i-\grave{a}s-s-ta
 Max-Nom café-Des aller-SVD Comp-Top Luc-Acc
rencontrer-SVC-Cop-Pas-Déc
 (C'est rencontrer Luc que Max est allé au café)

En français, ce type d'extraction est pratiquement interdit pour $V-inf \ \Omega$. Mais, en coréen, cette manipulation est admise normalement pour la plupart des phrases à SVC de subordination. C'est en particulier le cas pour la séquence en $-ly\grave{a}ko$.

- (19) $\text{maks\grave{i}}-ka \ \text{na-ka-n} \ \text{k\grave{a}s-in} \ \text{sinmun-il}$
 Max-Nom sortir-SVD Comp-Top journal-Acc